

Dimanche, le 11 avril dernier, il fut atteint d'une paralysie mortelle qui le priva de sa connaissance. On vit aussitôt que son état était des plus graves et il fut administré. Le médecin appelé immédiatement prodigua à l'auguste patient ses soins les plus empressés, mais il ne put contrôler le mal. Le malade recouvra sa connaissance au cours de la semaine et sa famille religieuse fut particulièrement reconnaissante envers Dieu pour cette faveur si précieuse. Ses chères filles se succédant à tour de rôle, entourèrent constamment son chevet de la vénération qui lui était si justement due. De son lit de mort, il leur fit sa dernière et sublime recommandation en leur disant : " JE VEUX QUE VOUS SOYEZ TOUTES DES SAINTES ". Dans cette parole, il condensait l'enseignement qu'il leur avait donné toute sa vie.

La mort faisait rapidement son œuvre et quelques jours à peine suffirent pour épuiser le peu de forces qui lui restaient. Samedi, le 17 avril, il demanda sa soutane. " Pourquoi " lui demanda-t-on ? — " Pour dire ma messe, demain à huit heures." Dans la nuit, on pressentit que c'était la fin.

Après quelques heures d'agonie, il s'éteignit sans contraction, sans secousse, absolument comme un enfant qui s'endort. L'horloge marquait HUIT heures précises. PRETRE pour le temps et pour l'éternité, ne peut-on pas penser qu'il allait à cette heure dire sa messe comme il l'avait annoncé la veille ? Oui, mais une messe éternelle, perpétuant au Ciel le sacrifice de parfaite adoration qu'il avait tant de fois offert pendant ses quarante deux années de prêtrise qu'il consacra à Dieu sur cette terre et après une vie sainte de 66 ans, 8 mois et 27 jours.

Jeudi matin le 22 avril, à 9.30 heures, à l'Eglise paroissiale, eut lieu le service solennel qui fut chanté par Sa Grandeur Monseigneur Roy, archevêque de Séleucie et auxiliaire de Québec.

La terre recouvre ses restes vénérés, mais sa mémoire restera chère à tous ceux qui l'ont connu. Jamais il ne sera oublié de ses filles chéries, de ses fils aimés, de ses pauvres du bon Dieu et de ses chers orphelins.

" QU'IL REPOSE EN PAIX ! " Aux initiatives merveilleuses de ce pieux fondateur, va désormais succéder le développement graduel et pacifique de ses œuvres. Il a taillé de la besogne à plusieurs générations. Ayons confiance que la prospérité de ses œuvres s'accroîtra toujours sous l'impulsion qu'il leur a donnée. Quand les moissons mûrissent les semeurs s'en vont. Infatigable apôtre ! n'oubliez jamais la terre sur laquelle vous avez semé, et, du haut du Ciel, invitez le Seigneur à déverser sur elle ses trésors de bénédictions et de grâces afin qu'en la Patrie, PÈRE et ENFANTS se réunissent pour jouir à jamais de la récompense que Dieu réserve à ses élus !